

8 Mai : les voix de la mémoire

Le musée de la Résistance et de la Déportation a invité dans ses murs Crèvecoeur et son orgue de barbarie

ELLE se font de plus en plus rares les voix de la mémoire. Et pourtant à travers les musées, à travers les livres, à la travers le Devoir qui veut qu'elle soit inlassablement transmise, elle traverse le temps en chanson.

Pour fêter sans doute avec plus de gaieté que ce ne fut le cas en 1945 le jour de l'armistice, le musée de la Résistance et de la Déportation a invité dans ses murs Crèvecoeur et son orgue de barbarie pour interpréter des chansons de cette époque, couvrant la fin des années 30 à la fin des années 50. Des chansons qui font désormais partie du patrimoine mental de trois générations de français qui les aiment et les chan-

tent encore. Joie, nostalgie, amour, humour, tristesse aussi, ce spectacle a fait revivre les émotions des gens d'alors et notamment celles des maquisards de la ferme du Mont qui avaient tissé leur propre texte sur Lily Marlène, cette chanson allemande interdite par les nazis car appropriée par les alliés.

Le bonheur a flotté

La chorale La Villanelle, de Bellegarde, a pour sa part interprété les deux chants majeurs des années Noires. Des paroles à glacer le sang, puis qui expriment le fol espoir de voir cesser la souffrance et l'oppression. Depuis la passerelle, sur fond de photographies d'héroïsme et

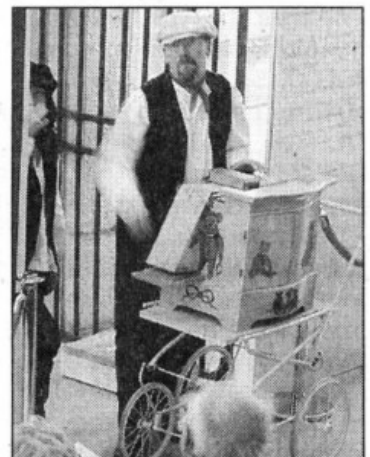


60 ans après... une exposition est proposée

de massacres, le chœur a su donner un relief poignant au Chant du Marais, hymne des Déportés, qui fait inmanquablement frémir et au Chant des Partisans, où la force des paroles contraste avec le fragile battement du tambour. Le talent des artistes conjugué au cadre du musée ont fait merveille. Comme l'écrit un enfant sur son dessin qui figure à l'exposition temporaire : à partir du 8 mai 45, le bonheur, à nouveau, a flotté sur la France.

> A NOTER

*A l'occasion du 60ème anniversaire de l'Armistice, en guise d'exposition temporaire, le musée présente actuellement les travaux (dessins et textes)



Crèvecoeur et son orgue de barbarie

des élèves de l'école Ste Thérèse. Un travail émouvant qui prouve que le flambeau de la Mémoire est encore bien allumé.



Quelques choristes de la villanelle